

# COMTOIS CÉLÈBRE

## Gustave COURBET



Gustave COURBET est né à Ormans d'une famille de propriétaires terriens solidement ancrée dans le pays. Son grand-père, Claude Louis COURBET, greffier et juge de paix fut maire de Flagey dans les premières années de la République.

Gustave après avoir appris le dessin à Besançon se consacre à la peinture en étudiant dans plusieurs ateliers à Paris, copiant les œuvres des maîtres et s'imprégnant de leur art en visitant musées et expositions.

Passionné, orgueilleux, bon vivant, Gustave COURBET malgré ses relations et son sens inné de la communication, peine cependant à se faire un nom, ses toiles sont souvent refusées. On lui reproche le choix de ses sujets trop populaires et paysans, on l'accuse de "faire du laid", on trouve ses nus trop indécents.

En 1855 alors que son gigantesque tableau "l'atelier du peintre" est refusé pour l'Exposition Universelle française, il décide de monter une "Exhibition" parallèle où il montre 40 tableaux et 4 dessins dont le tableau refusé ainsi que "l'enterrement à Ormans" et "Tableau blanc et Génisse blonde". Il est désormais reconnu comme le chef de l'école réaliste. Courbet a révolutionné la peinture, il ne peint pas le beau et l'idéal, il est le peintre de la vérité vraie, le peintre de la vie. Il a de plus réussi à s'imposer malgré l'opposition de l'Académie ce qui sans doute ne lui sera jamais pardonné. Reconnu artistiquement et socialement, il est au sommet de sa gloire quand éclate la guerre de 1870.

Au delà de l'artiste entier et haut en couleur, Gustave COURBET est un homme de son temps, s'intéressant de près aux grands problèmes qui traversent la société du second Empire et aux idées qui la secouent. Démocrate convaincu, il partage les idées de ses amis comtois de Paris : Joseph PROUDHON, Max BUCHON ou Armand BARTHET. Ses prises de position pendant le conflit de 1870 et sa participation active à la Commune lui valent d'être emprisonné à Sainte Pélagie. Condamné pour avoir participé au déboulonnage de la colonne Vendôme il est contraint à l'exil et termine ses jours en Suisse, malade, ruiné et déchu de ses droits de Citoyen français.

Gustave resta toujours très attaché à sa famille et à sa région, peignant la vie de ses compatriotes et de son village, s'attachant à restituer dans chacune de ses œuvres la matérialité et la sincérité des êtres, des choses et de la nature. On lui doit de nombreux paysages comtois, car il connaissait bien son pays d'Ormans, posant son chevalet au bord de la Loue ou du Lison, en plein air, afin d'être au contact avec la vraie nature.

Gustave COURBET est sans doute le peintre qui symbolise le mieux la Franche-Comté et ses plus belles œuvres témoignent de son amour pour sa terre natale.

